

« l'homme juste ». Voilà comment l'Écriture, la Tradition et la liturgie nous présente Joseph dont nous n'avons aucune parole mais le témoignage d'une foi en acte qui se traduit par une obéissance à la Loi de Dieu et à son plan.

Si Marie est la véritable mère de Jésus, le Fils de Dieu s'incarnant en elle, Joseph sera, ici-bas, aux yeux des hommes et de la société, son père, celui qui le protégera, celui qui lui transmettra son métier, celui qui l'emmènera à la synagogue, celui qui le bénira au fur et à mesure de sa croissance. Et, comme précisé par l'ange, celui qui lui donnera son nom, « Dieu sauve », au jour de la circoncision. Mais surtout, celui qui l'inscrira, dès lors, dans la lignée du roi David d'où vient le Messie.

Tout cela a failli ne pas arriver car Joseph, voyant Marie enceinte au retour de son séjour auprès de sa parente Elisabeth, est déconcerté, déstabilisé, décontenancé. Il connaît Marie en laquelle tout n'est que douceur et bonté, joie et piété. Ils étaient unis l'un à l'autre par cette promesse de mariage, les fiançailles, dans l'attente que Marie soit accueillie dans la demeure de son époux. Marie est enceinte. Joseph est dépassé par ce qui se passe et, connaissant l'innocence de Marie, choisit de se retirer de son engagement sans causer du tort à sa promise, d'où le renvoi en secret. En cela, il est « juste », car il ne veut pas obtenir réparation pour son projet mis à mal, il ne veut pas dénoncer Marie, il ne veut qu'aucun mal ne lui soit fait ; il prend sur lui de rompre l'engagement pour préserver l'honneur de Marie alors qu'il doit être sidéré par le constat de sa grossesse. On peut, à peine, imaginer le déchirement intérieur de Joseph et l'incompréhension qui est la sienne. Fort heureusement, Dieu envoie son ange et, dans un songe, il reçoit, à son tour, la révélation sur la provenance et l'identité de Celui que Marie porte en elle. Dieu a permis cette épreuve, autrement dit il a éprouvé la foi de Joseph, comme notre foi doit être éprouvée pour s'ancrer toujours plus en la Parole de Dieu, en sa Promesse, en son Plan qui prend des chemins souvent inattendus. Oui, c'est dans la nuit que se vérifie la foi ; c'est dans la tempête qu'il faut garder le bon cap ; c'est dans la détresse qu'on peut appeler à l'aide et attendre du secours.

Pour autant, le Seigneur veut et passe par nous, par chacun pour que se réalise son projet ; il ne veut pas que nous soyons extérieurs à son œuvre de salut mais accordés à celle-ci, chacun à sa place, chacun dans sa mission. C'est ce que Joseph va comprendre et qu'il va accomplir pleinement, sereinement, discrètement. Ayant eu connaissance de la volonté de Dieu, Joseph obéit.

Et nous ? Sommes-nous si sûrs d'en faire autant ? Écoutons-nous ce que le Christ Jésus nous révèle et que l'Église reprend depuis 2000 ans ? Sommes-nous prêts à suivre ce que Dieu attend de nous ?

Saint Joseph, humble, obéissant, fidèle nous montre le chemin. S'il ne dit rien, ces actes parlent pour lui et nous invitent à offrir notre vie dans l'ordinaire du quotidien, là où le Christ s'invite et nous sanctifie par sa Présence.